**Indifference is out of affect**

We are all different

Classification is not easy,

 But as for the indifferent

We are all in the same basket.

Indifference is only a posture

Or the fruit of a hidden injustice.

Shyness is often its omen,

Or the pain of a distant past.

Indifference hurts hearts

His heart and those of his loved ones,

Less love, lack of happiness

Nothing is attached to the soul

There are those who curse her,

In their house she remains unknown

But in the street,she slides in

A man falls, no one sees him.

We point with the finger a reality

Who is the sickly reflection of oneself

Creation is impregnated with our thoughts

And with its mirror, sends us back the same.

The ice cap is melting; what can we do?

The forests are devastated, what can we say?

The bankers are satisfied with their business,

Breeders and farmers are on the edge

Of the depression and deadly bankruptcy.

Thousands of hungry people continue to perish,

At school, children play with death,

The nurses are exhausted fighting her,

Far from it all, the factions push back to the sea

Peoples who fail at our borders.

Who cares about all this, where are the people responsible?

They are behind their straw men,

We can’t reach them, but they will signal

You :

No! No fault, the system wants

that.

**L’indifférence hors d’atteinte**

Nous sommes toutes et tous différents

La classification n’est pas aisée,

 Mais pour ce qui est des indifférents

Toutes et tous dans le même panier.

L’indifférence n’est qu’une posture

Ou le fruit d’une injustice cachée.

La timidité est souvent son augure,

Ou la douleur d’un lointain passé.

L’indifférence broie les cœurs

Le sien et celui des proches,

Peu d’amour, peu de bonheur

Plus rien qui accroche.

Il y a ceux qui la maudissent,

Chez eux elle est inconnue

Mais dans la rue elle s’y glisse

Un homme tombe, personne ne l’a vu.

On montre du doigt une réalité

Qui est le reflet maladif de soi

La Création s’imprègne de nos pensées

Et par son miroir nous les renvoie

La banquise fond ; qu’est-ce qu’on peut faire ?

Les forêts sont dévastées, qu’est-ce qu’on peut dire ?

Les banquiers sont satisfaits de leurs affaires,

Par milliers, les affamés continuent de périr,

A l’école les enfants jouent avec la mort,

Les infirmières s’exténuent contre elle,

Éleveurs et agriculteurs sont au bord,

De la dépression et de la faillite mortelle.

Loin de tout, les factions repoussent vers la mer

Des peuplades qui échouent à nos frontières.

Qui se soucie de tout ça, où sont les responsables ?

Ils sont derrière leurs hommes de paille,

On ne peut les atteindre, mais on vous rapportera :

Non ! Point de faute, c’est le système qui veut ça.

Of all that has just been said

The journalists will echo it,

That everyone will bring to entropy

Amplifying the theory of chaos.

let's don’t watch TV anymore

Let’s run away from the newsstands

By demystifying illusions

Let’s create a new world.

Without the engines of stress and fear

They can't manipulate you anymore.

Now you can see in the basket

Those who are panic-stricken

Among them a voice rises as well as the index finger,

"My friends do not let yourselves be demolished,

Their virtue is fragile and cannot succeed,

No one loves virtue as much as sex.

A lot of births are to come

The purists will disappear buried,

Our work is not finished,

Indifference is our best salary. »

De tout ce qui vient d’être dit

De tout ce qui vient d’être dit

Les journalistes en feront l’écho,

Que chacun portera à l’entropie

En amplifiant la théorie du chaos.

Ne regardons plus la télévision

Fuyons les kiosques à journaux

En démystifiant les illusions

Créons un monde nouveau.

Sans les moteurs du stress et de la peur

Ils ne peuvent plus vous manipuler.

Voyez maintenant dans le panier

Celles et ceux qui vont grouiller.

Parmi eux une voix s’élève ainsi que

l’index,

« Mes amis ne vous laissez pas démolir,

Leur vertu est fragile et ne peut aboutir,

Personne n’aime la vertu autant que le sexe.

Les enfantements vont perdurer,

Les puristes disparaitront en terre,

Notre travail n’est pas terminé,

L’indifférence est notre meilleur salaire. »